ICP
FACULTÉ
DES LETTRES

Le Mans Université

3L.AM
Langues, Littératures, Linguistique
Le Mans Université
Université d'Angers

JEUDI 26 ET VENDREDI 27 NOVEMBRE 2026
COLLOQUE | SALLE B30

« Transmettre l'expérience du réel collectif ». Écrits de femmes à la première personne en France et en Italie de 1945 à nos jours.

Organisée par **Clélie Millner,** Maîtresse de Conférence en littérature comparée, Faculté des Lettres de l'Institut Catholique de Paris et **Sylvie Servoise,** Professeure des Universités en Littérature comparée, Le Mans Université

Gratuit sur inscription
billetweb.fr/colloque-experience-du-reel-collectif
En présentiel uniquement
Entrée par le 74 rue de Vaugirard Paris 6e
Contact : evenement@icp.fr



26-27 Novembre

« Transmettre l'expérience du réel collectif. » Ecrits de femme à la première personne en France et en Italie de 1945 à nos jours.

Jeudi 26 novembre 2026

13h30 — **Accueil**

14h00 — **Introduction du colloque**

par Clélie Millner, Maîtresse de Conférence en littérature comparée, Faculté des Lettres de l'Institut Catholique de Paris et **Sylvie Servoise,** Professeure des universités en Littérature comparée, Le Mans Université

« Je » multiples et polyphoniques

14h20 — **La construction relationnelle du sujet chez Simone de Beauvoir**

Valeria Sperti, Professeure des universités en littérature française, Université de Naples Federico II

14h45 — **Du récit de soi à la condition des femmes : la pensée de Nancy Huston**

Franca Bruera, Professeure des universités en littérature française, Université de Turin

15h10 — Discussion

Réflexions comparatistes autour de *Mon vrai nom est Elisabeth* d'Adèle Yon

15h55 — **Défaire la hantise par les archives : l'enquête (auto) biographique pour dévoiler le système au cœur de l'intime chez Adèle Yon et Nadia Terranova**

Gaëlle Debeaux, Maîtresse de Conférence en littérature comparée, Université Rennes 2



16h20

« Je, elle, nous ». Enquêter sur les figures qui nous hantent. Adèle Yon, *Mon vrai nom est Elisabeth* et Maria Grazia Calandrone, *Dove non mi hai portata : Mia madre, un caso di cronaca*

Barbara Servant, Maîtresse de Conférence en littérature comparée, Université Versailles Saint Quentin, Paris Saclay

16h45

« C'est ainsi que naissent les fous » (Alda Merini). Déconstruction du mythe de la « folle furieuse » et fabrication d'un savoir intime sur la folie chez Adèle Yon et Alda Merini

Valentine Auvinet, ATER Université Clermont-Ferrand

17h10

Discussion

26-27 Novembre

« Transmettre l'expérience du réel collectif. » Ecrits de femme à la première personne en France et en Italie de 1945 à nos jours.

Vendredi 27 novembre 2026

9h00 — **Accueil**

Ecriture essayistique de l'expérience

9h20 — ***« A questo 'io' viene chiesta una stretta e profonda intimità col reale »* : la *via negativa* des écrits essayistiques de Natalia Ginzburg**

Clélie Millner, Maîtresse de Conférence en littérature comparée, Faculté des Lettres de l'Institut Catholique de Paris

9h45 — ***Lettre à un(e) inconnu(e)* de Gina Pane : expérience collective à la première personne**

Silvia Riva, Professeure des universités en littérature française, Université des études de Milan

10h10 — **Repenser le discours philosophique avec Beauvoir : l'ambiguïté de la vie contre l'opposition de l'universel et du particulier**

Paula Lorelle, Maîtresse de Conférence philosophie, ICP

10h35 — Discussion et pause

Relations à l'autre non-humain

11h30 — **Lisières, fissures, porosités : l'espace intime et politique d'Anna Milani**

Marik Froidefond, Maîtresse de Conférence en littérature comparée, Université Paris Cité



11h55 — **Soi-même comme une autre : l'empathie interspécifique chez Elsa Morante et Anna Maria Ortese**
Aline Lebel, ATER en littérature comparée, ENS de Paris

12h20 — Discussion

13h00 — Déjeuner

Témoignages politiques

14h30 — **Anna et l'(a)utre. *Storia di Anna Drei* : une méta-autobiographie anarchique ?**
Ilaria Moretti, Docteure en philosophie, Université de Lyon III

14h55 — **« Testimoniare direttamente questa piccola storia di ordinaria militanza » : parole singulière, mémoire collective et engagement politique dans *Di Concetta e le sue donne* de Maria Attanasio**
Loïse Lelevé, Maîtresse de Conférence en littérature comparée, Université Paris Nanterre

15h20 — **De l'intime au politique : que disent aujourd'hui les écritures testimoniales des femmes en France ?**
Simona Crippa, Docteure en Littérature française, co-rédactrice en chef de la Revue *Collatéral*

15h45 — Discussion

16h30 — **Clôture du colloque**

26-27
Novembre

« Transmettre l'expérience du réel collectif. »
Ecrits de femme à la première personne en France et en Italie de 1945 à nos jours.



La citation que nous avons choisi de mettre en exergue dans l'intitulé de ce colloque est empruntée à Amelia Rosselli , en réponse à une question portant sur les enjeux de la poésie. Amelia Rosselli[1] (1930-1996) était une écrivaine engagée, animée d'un « humanisme révolutionnaire » et ses textes poétiques ont un caractère politique assumé. Si son œuvre provoque un regain d'intérêt critique et éditorial ces dernières années, c'est avant tout autour de la republication en France de son texte en prose Journal obtus (Ypsilon, 2025), qui prend la forme d'une méditation en fragments à la première personne et qui joue sur les codes du journal intime. Une considération similaire pourrait être faite sur la réédition des textes à la première personne d'écrivaines devenues des figures de proue des librairies italiennes et françaises : nous pensons notamment aux écrits essayistiques de Natalia Ginzburg republiés eux aussi en France chez Ypsilon (Les petites vertus, Ne me demande jamais…), mêlant des anecdotes personnelles à des considérations littéraires, politiques, existentielles et quotidiennes et qui, dans la réception, paraissent avoir pris le pas sur les romans qui avaient fait connaitre leur auteure ; ou encore à la grande diffusion des récits autobiographiques et autofictionnels de Goliarda Sapienza, qui ont inspiré le film Fuori de Mario Martone sorti fin 2025.

Ces quelques figures ne sont bien entendu pas isolées dans la seconde moitié du XX^e^ siècle (nous pensons notamment et sans tendre à l'exhaustivité à Cristina Campo, Alice Ceresa, Grazia Delleda…) et aujourd'hui (Elena Ferrante, Nadia Terranova, Claudia Durastanti…) et témoignent, dans l'écriture féminine italienne, d'une coïncidence – ou d'un jeu dialectique – entre le personnel et le collectif, que l'on retrouve dans le champ français, au XX^e^ siècle (de Simone de Beauvoir à Annie Ernaux, en passant par Nathalie Sarraute, Marguerite Duras ou Violette Leduc pour ne parler que des plus célèbres) et au XXI^e^ (le champ est là aussi fort large, d'Olivia Rosenthal à Adèle Yon).

L'enjeu d'une étude conjointe de ces corpus serait celui d'un usage en littérature de la première personne qui n'est jamais strictement égotique ou solipsiste et qui, sans tendre à l'universel ou au témoignage anthropologique (comme Lévi-Strauss le disait des Confessions de Rousseau) caractériserait une certaine littérature féminine dans les champs culturels français et italien. A travers les notions diverses d'autobiographie, d'autofiction (Doubrovsky), d'autoportraits (Beaujour), de témoignage ou d'autothéorie, mais aussi à travers les genres poétiques et essayistiques, notre colloque se propose d'interroger les enjeux et spécificités d'une parole féminine située qui se confronte, en première personne, aux problématiques existentielles et politiques de son temps.

[1] « trasmettere questa esperienza del reale collettivo », Intervista di Aurelio Andreoli del 1980 in A. Rosselli, *« È vostra la vita che ho perso». Conversazioni e interviste 1964-1995*, a cura di M. Venturini e S. De March, prefazione di L. Barile, Firenze, Le Lettere, 2010, p. 40.

ICP Direction de la Communication - Illustration : Montage photo Wikimedia - 11/2026